

d) LE TROISIÈME REGISTRE

Le troisième registre est consacré à représenter des hommes qui s'illustrèrent par leur hardiesse à tenir tête à des princes ou même à les assassiner. Plus l'autorité est redoutée, plus admirables paraissent ceux qui la bravent; comme Harmodius et Aristogiton furent loués en Grèce, ainsi sont célébrés en Chine les héros qui firent le sacrifice de leur vie pour lutter contre les tyrans; Sseu-ma Ts'ien leur a consacré un chapitre spécial de ses *Mémoires historiques* (chap. LXXXVI) et c'est ce texte qui nous fournira le commentaire de la plupart des scènes que nous allons maintenant étudier.

Troisième registre de la figure 75.

Scène 1. — En l'an 681 av. J.-C., le duc Tchouang, de Lou, battu par le duc Houan, de Ts'i, était obligé de livrer à son vainqueur un territoire important; au moment où le traité funeste allait être conclu, un général de Lou, nommé Ts'ao Mo, s'élança, un poignard à la main, sur le duc de Ts'i et le força, en le menaçant de le tuer sur-le-champ, à renoncer à ses avantages. Le duc de Ts'i dut y consentir; le péril passé, il eut des velléités de revenir sur sa parole, mais son conseiller Kouan Tchong l'en détourna¹.

Sur l'estampage, on voit à droite « Kouan Tchong » 管仲; « le duc Houan, de Ts'i » 齊桓公 est assis sur une estrade munie d'une sorte de dossier; il tient dans la main gauche son épée; devant lui, un homme tenant un poignard est « Ts'ao tseu faisant violence au duc Houan » 曹子劫桓; plus en arrière est « le duc Tchouang, de Lou » 魯莊公.

Scène 2. — En 515 av. J.-C., le roi Leao, du pays de Wou, fut assassiné à l'instigation de son cousin, qui avait peut-être plus de droits que lui au trône et qui devint, par son crime, le roi Ho-lu. Le

1. Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. LXXXVI, p. 1 r°-v° et chap. XXXII, p. 4 r° (trad. fr., t. IV, p. 50).